

PO- RT- RAI- T(S)

RENDEZ-VOUS
PHOTOGRAPHIQUE
VILLE DE VICHY

DU 16 JUIN
AU 10 SEPTEMBRE
2017

ÉDITION
N°5

Björk. © Benni Valsson. Courtesy agence Moodds



PO- RT- RAI- T(S)



Portrait(s) 5 ans

Edito de Claude Malhuret

Maire de Vichy, Sénateur de l'Allier

Le Festival Portrait(s) fête ses cinq ans avec une exposition fidèle aux principes qui ont présidé à sa création : audacieuse et populaire.

Portrait(s) c'est d'abord une célébration de la photographie à travers le prisme d'un genre qui a nourri l'histoire de l'art : le portrait sous toutes ses formes, documentaire, artistique ou mis en scène. Le portrait comme « empreinte directe du vécu sur le temps » selon le mot de l'écrivain René Huyghe. Le portrait comme entreprise purement esthétique ou comme manière d'exprimer une vision singulière du monde. Mais Portrait(s) c'est aussi - et peut-être avant tout - un festival populaire. L'occasion de créer des rencontres volontaires ou fortuites entre les œuvres disséminées dans la ville et des habitants dont le cadre de vie soudain se transfigure. Une façon discrète de mettre en perspective l'environnement urbain et nos vies quotidiennes.

En 5 éditions, Portrait(s) a déjà rempli sa mission, faisant descendre dans la rue les clichés de photographes célèbres et célébrés comme Jean-Loup Sieff, Eliot Erwitt ou Jean-Marie-Périer et attirant le regard du public vers de jeunes talents. Mention spéciale aux 5 artistes en résidence qui, tirant chacun de Vichy un portrait différent, ont démontré l'inépuisable richesse du genre.

J'adresse des remerciements sincères à toutes celles et tous ceux qui font vivre ce festival. Aux organisateurs, Fany Dupêchez (Directrice artistique) et Karim Boulhaya (Directeur des expositions). Aux artistes, qui ont tout de suite joué le jeu. Au public fidèle et nombreux, enfin, car c'est par lui et pour lui qu'existe ce rendez-vous déjà incontournable.

Bon anniversaire au Festival Portrait(s) !



Edito de Fany Dupêchez

Directrice artistique

Bienvenue à Vichy pour cette nouvelle édition, qui aura lieu cette année du 16 juin au 10 septembre. Depuis cinq ans, le festival investit les galeries du Centre Culturel Valéry-Larbaud, les places et promenades de la ville le temps d'un été dédié au portrait photographique.

Cinq ans, c'est déjà un anniversaire, un moment particulier pour le festival Portrait(s). Un temps fort dans une histoire née en 2013 de la rencontre d'une discipline artistique et d'une commune de l'Allier. Un cap, qui vient sceller des liens de confiance entre la ville et les artistes et souligner l'engagement des équipes qui portent cet événement. Cinq ans, c'est aussi la fierté d'avoir déjà, au cours des quatre éditions passées, présenté le travail de plus de 50 photographes. Un succès, dans des temps plus que difficiles pour la culture, qui permet aujourd'hui à cette cinquième édition de voir le jour et à ces organisateurs de poursuivre leur exploration du territoire protéiforme du portrait et la défense de la création.

En invitant artistes de renommée internationale et talents émergents, fantaisie créatrice et réalisme social, œuvres contemporaines et témoignages historiques, la programmation exigeante de Portrait(s) interroge la complexité d'un art qui s'inscrit dans une longue tradition tout en jouant de ses codes pour mieux les réinventer.

Réaliser un portrait, c'est mettre sa subjectivité d'artiste au service du sujet, visage d'inconnu ou figure publique. C'est « explorer » une géographie intime pour en proposer une lecture unique, et sensible. Deviner dans le regard croisé sur l'image, dans le geste d'un corps, le tracé d'une histoire personnelle ou les lignes d'un destin collectif. C'est aussi et surtout inviter le public, amateur ou initié, à se confronter à l'autre et comprendre notre monde à travers la vision des photographes.

Cette année encore, le festival soutient la création photographique et met en lumière la quatrième résidence d'un artiste contemporain, proposée cette année à la photographe portugaise Sandra Rocha, dont l'exploration fluide et poétique des rives et des jardins de Vichy est restituée par une exposition à ciel ouvert dans la ville. Et une nouvelle initiative pédagogique « Vichy s'invite à l'école » a permis au jeune public de découvrir les bases de la photographie grâce à des ateliers créatifs.

Je souhaite remercier la Mairie, M. le Maire Claude Malhuret, Mme Charlotte Benoît et Dominique Lagrange pour leur engagement et leur soutien au festival, et tout particulièrement, Karim et l'équipe du CCVL et Pascal.

Nous vous donnons rendez-vous le 16 juin pour vous faire découvrir le programme de cette 5ème édition.

Portrait(s) présente dix expositions, se tenant simultanément en centre-ville et à l'extérieur, à ciel ouvert. Dans l'espace des galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud, construit au début du siècle dernier, sont réunis Stephen Shames, Christer Strömholm, Catherine Balet, Pierre Gonnord, Claudia Imbert et les portraitistes de l'agence Modds.

Portrait(s) présente la première rétrospective à ciel ouvert de Liu Bolin, sur l'Esplanade du Lac de l'Allier. Les promeneurs pourront découvrir une soixantaine de photographies de l'artiste chinois passe muraille qui utilise son corps pour se fondre dans les décors de son choix - linéaire de supermarché, porte de coffre-fort, tas de charbon, devanture de kiosques à journaux... La star de la scène chinoise réalise ainsi d'étonnantes photo-performances.

Dans les Galeries d'expositions - Centre Culturel Valery Larbaud
Fidèle chroniqueur du « Black Panther Party », le grand mouvement d'émancipation du peuple noir américain des années 70, l'américain **Stephen Shames** a produit sept ans durant des images qui retracent le combat et les espoirs d'un peuple en marche. Son reportage dégage une énergie brute et fraternelle - il s'inscrit dans la grande tradition de la photographie engagée aux Etats-Unis.

Le Suédois **Christer Strömholm** a réalisé à Paris dans les années 50 un étonnant travail sur la communauté des transsexuels de la place Blanche. Partageant leur quotidien, il a inventé au fil des jours et des mois une nouvelle forme de reportage alliant le documentaire et le poétique.

L'exposition collective de l'agence française de portraitistes **Modds** : elle présente le travail d'une quinzaine de portraitistes à la forte personnalité qui raflent les unes des magazines les plus prestigieux. Chaque photographe a sa personnalité, sa technique pour créer l'alchimie avec une star inconnue en moins de 5 minutes, une limite de temps dans lequel il se doit d'affirmer son écriture.

S'appuyant sur le talent « caméléonesque » du styliste Ricardo Martinez Paz, la Française **Catherine Balet** a rendu un hommage aux portraits iconiques telles que le "Baiser de l'hôtel de ville" de Robert Doisneau, "L'autoportrait en femme" d'Andy Warhol. En revisitant des images qui nous sont familières, tout en injectant de l'émotion dans ses interprétations, elle fait appel à notre mémoire tout autant qu'à notre capacité de distanciation.

Pierre Gonnord révèle ici des portraits de jeunes, voire très jeunes gens aux regards empreints de gravité. Les visages, malgré leur jeunesse, sont chargés d'une force vitale et silencieuse auquel le photographe rend un hommage quasi religieux, renouant avec le clair-obscur d'un Caravage, d'un Oscar Murillo ou d'un José de Ribera.

Invitée en résidence au Québec, la Française **Claudia Imbert** a fait le portrait d'habitants d'un village lointain de Gaspésie, au Québec. En choisissant soigneusement les décors et scénarisant les postures de ses modèles, la photographe développe une réflexion sur les manières d'habiter l'espace.

En plein air, Place Saint-Louis et à la gare, ce sont des images rêveuses et bucoliques, fruits d'une commande passée à la jeune photographe portugaise **Sandra Rocha**, qui sont exposées. Associant la ville d'eau à un décor champêtre, elle a immortalisé l'éternel été des jeunes vichyssois qui cueillent les roses de la vie en bord de l'Allier.

Dans le cadre d'un partenariat avec SNCF Gares & Connexions, le Festival Portrait(s) s'invite en gare de Vichy et de Paris-Bercy avec une présentation en images de cette cinquième édition.

LE PROGRAMME EST SÉLECTIONNÉ PAR :

FANY DUPÊCHEZ, DIRECTRICE ARTISTIQUE

KARIM BOULHAYA, DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD & CO-COMMISSAIRE

PASCAL MICHAUT, CHARGÉ DE PROJET

CHARLOTTE BENOIT, ADJOINTE AU MAIRE, DÉLÉGUÉE AUX AFFAIRES CULTURELLES

CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

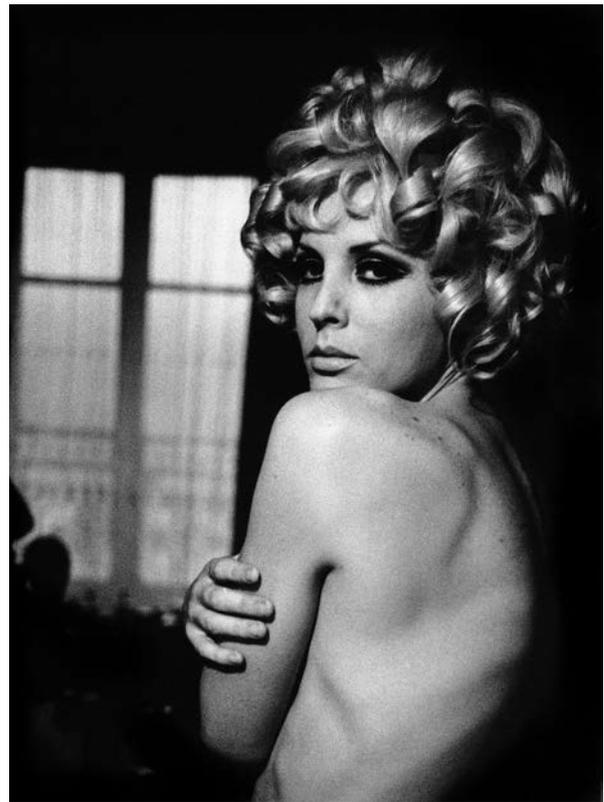
CHRISTER STRÖMHOLM

LES AMIES DE PLACE BLANCHE

En 1956, le photographe suédois Christer Strömholm, âgé alors de trente-huit ans, pose ses valises dans un hôtel vétuste de la Place Blanche où la clientèle est essentiellement composée de transsexuels. Il adopte la vie nocturne de ses voisins de chambre et parvient à partager leur intimité. C'est ainsi qu'il photographie les baisers, les étreintes, la pâleur irradiante des visages, la raideur charbonneuse des faux cils et les corps las au petit matin. Au fil des jours et des mois, Christer Strömholm produit un reportage saisissant, alliant le documentaire et le poétique.



Carmen © Christer Strömholm/Strömholm Estate



Sabrina © Christer Strömholm/Strömholm Estate

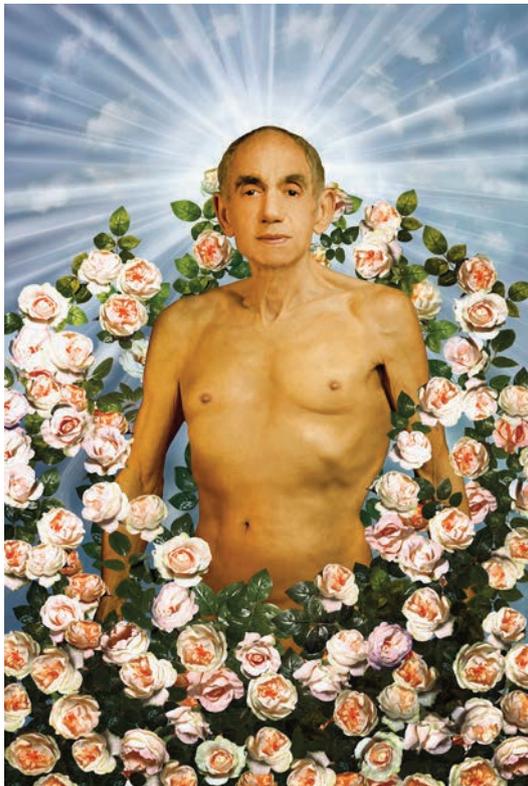
CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

CATHERINE BALET

LOOKING FOR THE MASTERS IN RICARDO'S GOLDEN SHOES

La série “Looking for the Masters in Ricardo’s Golden Shoes” fait appel à notre culture visuelle. Elle est née de la collaboration entre la photographe Catherine Balet et son ami, le styliste Ricardo Martinez Paz, un même et unique interprète avec lequel elle a revisité les icônes du portrait photographique, du premier daguerréotype de Cornelius aux dernières tendances photographiques. A l’heure où un flot d’images nous submerge chaque jour, cette série questionne l’évolution de l’expression photographique et nous interpelle sur le statut iconique d’une photographie, voire sur son intemporalité. Par la minutie du travail artistique alliée à la performance du jeu de Ricardo, la série embarque le visiteur dans un voyage dans le temps à travers 176 ans de création photographique, comme une visite guidée d’un musée imaginaire.

Catherine Balet est représentée par la galerie Thierry Bigaignon, Paris.



Hommage à Pierre et Gilles, La tentation d'Adam, 1996 © Catherine Balet, 2014. Courtesy galerie Thierry Bigaignon



Hommage à Helmut Newton, YSL, French Vogue, rue Aubriot, Paris 1975 © Catherine Balet, 2014. Courtesy galerie Thierry Bigaignon

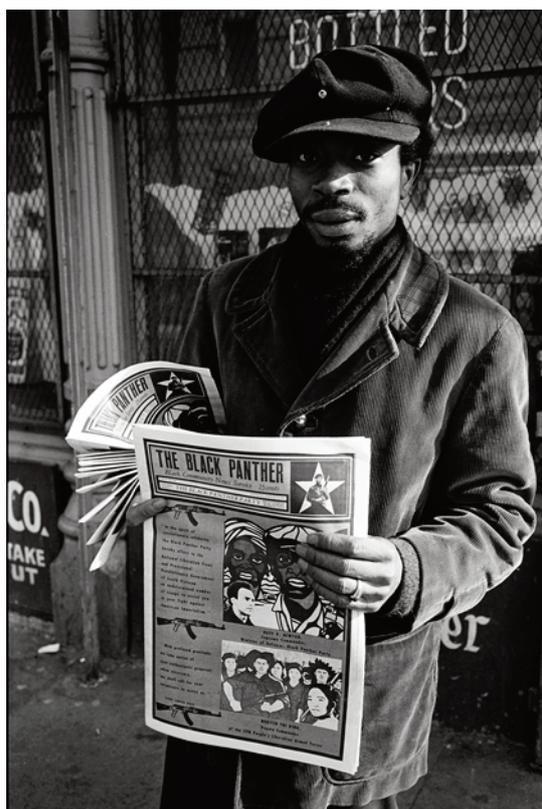
CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

STEPHEN SHAMES

POWER TO THE PEOPLE

Stephen Shames fut, dans les années 1960/70, le fidèle chroniqueur du « Black Panther Party », ce mouvement d'émancipation du peuple noir américain qui entreprit d'inventer des formes radicales de contre-pouvoir. Fidèle compagnon de route de ce mouvement, Stephen Shames a produit sept ans durant des images qui retracent le quotidien d'un peuple en marche : débats, distributions de vêtement et de nourriture, manifestations de protestations, affrontements, funérailles... Après cela, Stephen Shames documente pendant vingt ans la vie dans le quartier du Bronx. Il réalise à partir des années 1980 des séries sur la violence, la précarité et l'univers carcéral en particulier chez les mineurs. Son reportage dégage une énergie brute et fraternelle et s'inscrit dans la grande tradition de la photographie engagée aux Etats-Unis.

Un projet The Red Eye (François Cheval - Audrey Hoareau) coproduit avec le Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône et la Maison de la Photographie Robert Doisneau à Gentilly.



1970 - Quartier de Roxbury - Boston, Massachusetts, USA. Vente à la criée de "The Black Panther", le journal du parti, par l'un de ses membres. Courtesy Steven Kasher Gallery



1980 - Times Square, New York, USA. Adolescent de 15 ans armé pour voler. Courtesy Steven Kasher Gallery

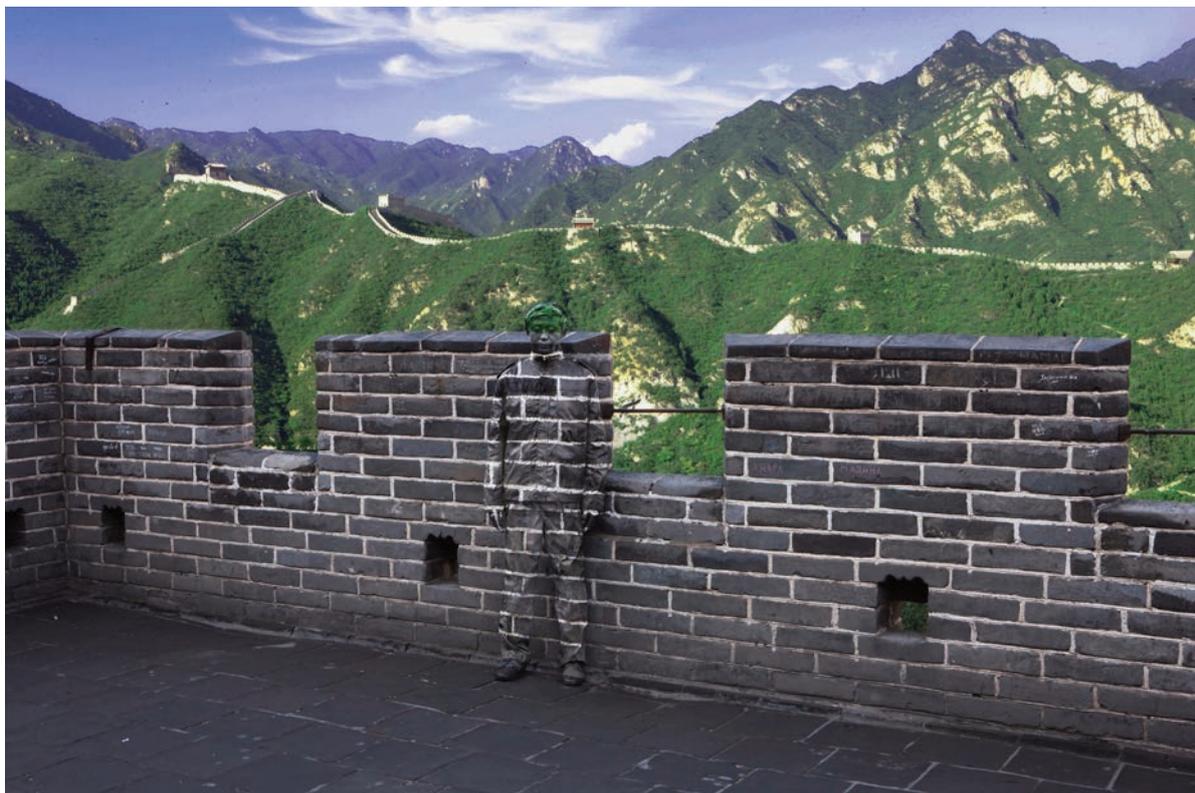
EXPOSITION EXTÉRIEURE
ESPLANADE DU LAC D'ALLIER

LIU BOLIN

CAMOUFLAGE ET CONTESTATION RÉTROSPECTIVE À CIEL OUVERT

Maître du camouflage, Liu Bolin utilise son corps pour se fondre littéralement dans les décors de son choix et réaliser d'étonnantes photo-performances. Depuis plus de dix ans, cet artiste passe-muraille reconduit le même mode opératoire. Avec l'aide d'assistants qui le peignent de la tête au pied, il se dissimule dans un linéaire de supermarché, une porte de coffre-fort, un tas de charbon, une devanture de kiosques à journaux. Cette rare rétrospective de son travail permettra au public de découvrir ses images spectaculaires, qui n'en sont pas moins des œuvres de résistance. En devenant cet « homme invisible » qui s'infiltré là où on ne l'attend pas, Liu Bolin affirme sa présence têtue et insubordonnée dans un monde qui tend à nier la singularité de chaque destin.

Liu Bolin est représenté par la galerie Paris-Beijing, Paris.



Great Wall, série Hiding in the City, 2010 © Liu Bolin. Courtesy galerie Paris-Beijing

CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD
EXPOSITION COLLECTIVE

MODDS

L'AGENCE FRANÇAISE DE PORTRAITISTES

Dans le paysage des agences de photographes, Modds, fondée en 2011, est un cas. Cet attelage atypique est formé de deux jeunes combattantes, qui défendent farouchement leurs auteurs, une quinzaine de portraitistes à la forte personnalité raflant les unes des magazines les plus prestigieux, de Vanity Fair au Figaro Madame, de Libération aux Inrocks. Chaque photographe a sa personnalité, sa technique pour créer l'alchimie avec une star inconnue en moins de 5 minutes. Longtemps décriées au nom d'un goût américain sophistiqué, hyper retouché, mais lisse, leurs images, plus naturelles, se sont désormais imposées au nom de cette « French touch ».

Kate Barry, Jérôme Bonnet, Ludovic Carème, Claudio Carpi, Turkina Faso, Vincent Ferrané, Roberto Frankenberg, Samuel Kirszenbaum, Antoine Le Grand, Vincent Lignier, Olivier Metzger, Yann Rabanier, Jean-François Robert, Paul Rousteau, Denis Rouvre, Patrick Swirc, Benni Valsson, Rudy Waks



Björk. © Benni Valsson. Courtesy agence Modds



Christine and the Queens. © Vincent Ferrané. Courtesy agence Modds

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

PIERRE GONNORD

LUMIÈRE D'ÂME

Une clarté particulière émane des portraits que réalise Pierre Gonnord. Connu pour ses séries dédiées aux damnés de la terre - gitans nomades, travailleurs journaliers, immigrants, sans-abris, mineurs - il révèle ici des portraits moins connus de jeunes, voire très jeunes gens aux regards empreints de gravité. Les visages, malgré leur jeunesse, sont chargés d'une force vitale et silencieuse auquel le photographe rend un hommage quasi religieux, renouant avec le clair-obscur d'un Caravage, d'un Murillo ou d'un Ribera, enténébrant ses photos pour mieux laisser s'exprimer la lumière de l'âme.

Pierre Gonnord est représenté par la galerie Juana de Aizpuru, Madrid.



Sophie, 2012 © Pierre Gonnord. Courtesy galerie Juana de Aizpuru



Alexander, 2010 © Pierre Gonnord. Courtesy galerie Juana de Aizpuru

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

CLAUDIA IMBERT

PETITE-VALLÉE

Petite-Vallée est une bourgade de la Gaspésie. Invitée là-bas en résidence, Claudia Imbert y a produit une série photographique sur les manières d'habiter l'espace. A Petite-Vallée, sous des cieux incléments chargés de nuées, les habitants se présentent comme des blocs qui font face. Les corps se détachent d'un paysage voué à l'immensité, les regards manifestent des cheminements intérieurs dont seuls les personnages ont la clef. Rien de psychologique dans ces portraits plus grands que nature. Chacun joue ici sa partition en solo. Chacun, par sa présence, imprime sa marque sur le lieu et donne sa stature à l'image.



Sans titre, série Petite-Vallée, 2015 © Claudia Imbert

EXPOSITION EXTÉRIEURE / PARVIS DE L'ÉGLISE SAINT-LOUIS
& PARVIS DE LA GARE

SANDRA ROCHA

ARTISTE EN RÉSIDENCE

DÉRIVE DES BAIGNEUSES

Nul besoin de préciser que Vichy est une ville d'eau lorsque l'on découvre les images fluides et évanescentes de Sandra Rocha. En résidence dans la ville thermale, elle s'est laissée porter par l'atmosphère champêtre des squares et des jardins, elle a longé les berges du fleuve et elle a recomposé en chemin le poème visuel des jeunes filles en fleurs. A travers ses images poudrées de lumière, lointaines héritières des peintures classiques et idéalistes de Puvis de Chavannes, elle a photographié l'éternel été des jeunes vichyssois qui cueillent les roses de la vie en bord de l'Allier.

Le livre de la résidence est publié aux éditions Filigranes.



Sans titre, série Dérive des baigneuses, 2016-2017 © Sandra Rocha



Sans titre, série Dérive des baigneuses, 2016-2017 © Sandra Rocha

EXPOSITION HALL DE L'HÔTEL DE VILLE

VICHY PORTRAIT(S) S'INVITE À L'ÉCOLE

PROJET PÉDAGOGIQUE

Sur une proposition du festival Portrait(s), Jérôme Schirtzinger est intervenu dans une classe de l'École Georges Méchin pour un atelier consacré à l'art du cadrage en photographie. Cet atelier, proposé de début mars à fin avril aux élèves d'une classe de CP de cet établissement, est l'occasion de créer un lien avec le désormais incontournable rendez-vous photographique de la Ville de Vichy, le festival Portrait(s).

Jérôme, alias Cheub, utilise pour l'atelier les services d'une mascotte imaginée par lui, Monsieur Moustache. C'est grâce à ce personnage que les élèves découvrent et analysent les bases du cadrage photographique, au moyen de planches créatives et d'ateliers dessins.

Christophe Darbelet, photographe vichyssois, complète cette intervention par un accompagnement des élèves dans des exercices pratiques de prises de vues. Une sélection des photographies réalisées dans le cadre de ces ateliers sera exposée dans le hall de la Mairie.

Cet atelier a été rendu possible par les actions conjointes de Sylvie Mosnier, conseillère pédagogique et Ghislaine Chazot, l'institutrice et directrice de l'école élémentaire Georges Méchin, ainsi que la Ville de Vichy et son service informatique qui ont fourni les iPAD utilisés par les élèves.



MÉDIATHÈQUE VALERY-LARBAUD

CONCOURS PHOTO VICHY PORTRAIT(S) 7^{ÈME} ÉDITION

Cette année, **Wipplay** apporte son soutien à la 7^{ème} édition du concours Vichy Portrait(s). Clôturé le 16 avril 2017 aux photographes professionnels et amateurs, il propose aux artistes de présenter une série de photographies cohérente sur le thème du portrait.

Un jury prestigieux composé de Dimitri Beck de Polka Magazine, Geoffroy Dubois de la galerie Paris-Beijing, Julie Plus de Wipplay, Fany Dupêchez, Directrice artistique du festival Portrait(s), se réunira fin avril pour désigner les lauréats dans chaque catégorie.

Le jury remettra 3 prix :

- 1^{er} prix du jury : Exposition de la série lauréate lors de Portraits(s) 2017 + 1200 € + 1 livre
- 2^{ème} prix du jury : 500 € + le livre de la résidence signé
- 3^{ème} prix du jury : le livre de la résidence signé

Le lauréat du prix professionnel verra ses images exposées à la Médiathèque Valery-Larbaud pendant la durée du festival Portrait(s), du 17 juin au 9 septembre 2017.



LES VICHYSOIS RACONTENT
LEUR QUOTIDIEN EN UNE PHOTO

Le projet participatif photographique *Vichy & moi*, nouvelle initiative du festival, également relayée par Wipplay, invite les Vichyssois et Vichyssoises à poster une photographie de leur quotidien sur la page dédiée du site Wipplay.

Le but est de recueillir des photographies réalisées par les habitants pour cartographier et réaliser un portrait de leur ville. Une exposition de ces photographies est prévue en 2018.

LES TEMPS FORTS

VENDREDI 16 JUIN :

18H : Vernissage des expositions dans les Galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud

Déambulation en musique entre les différents lieux d'exposition

19H : Vernissage de l'exposition de Liu Bolin

Suivi d'un apéritif autour des photos de l'artiste
devant le restaurant La Rotonde, boulevard de Lattre de Tassigny

SAMEDI 17 JUIN :

Médiathèque Valery-Larbaud

Rue Maréchal Lyautey

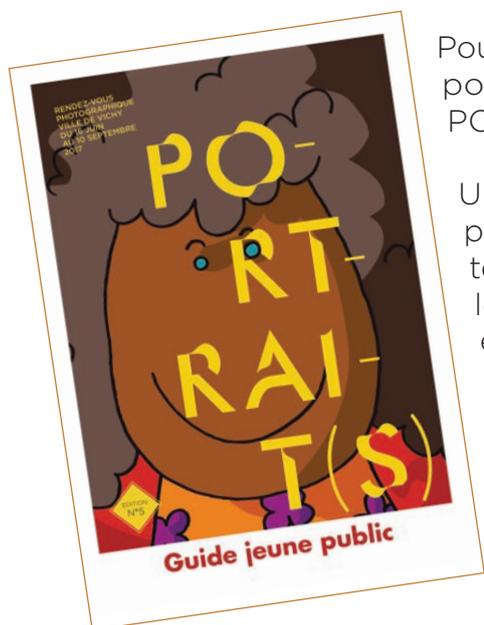
11H : Rencontre publique menée par Natacha Wolinski
autour d'une exposition de la programmation et de son auteur.

Signatures des livres des photographes invités,
ouverture de l'exposition du lauréat du 1^{er} Prix du Jury
et remise des Prix du 7^{ème} Concours photo Vichy Portrait(s)



GUIDE JEUNE PUBLIC

APPRENDRE ET JOUER AVEC LES IMAGES



Pour cette cinquième édition, les plus jeunes d'entre nous pourront de nouveau participer de façon active à PORTRAIT(S).

Un document pédagogique a été conçu spécialement pour les enfants. Ce guide se propose de les éveiller aux techniques de la photographie, de les faire jouer avec les images avec un coloriage, une mise en situation et d'aiguiser leur sens de l'observation. Il leur permet ainsi d'appréhender les travaux de certains photographes exposés pendant le festival.

Ce livret sera disponible dès le début de la manifestation dans les galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud.

LIEUX D'EXPOS ET INFOS PRATIQUES

L'ESPLANADE DU LAC D'ALLIER

BOULEVARD DU MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY

PARVIS DE L'ÉGLISE SAINT-LOUIS

RUE GEORGES CLEMENCEAU

LES GALERIES DU CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

20 RUE MARÉCHAL FOCH - VICHY

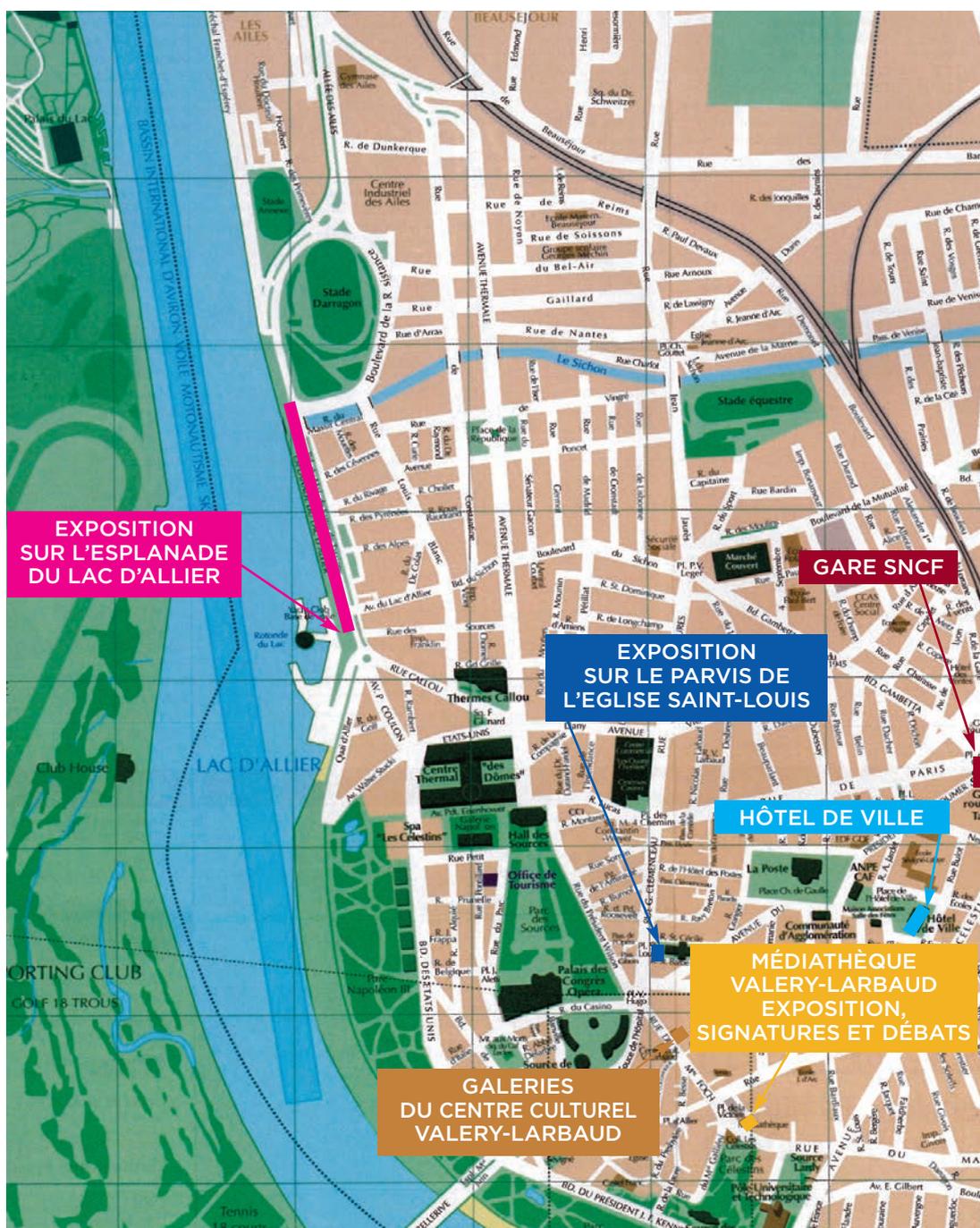
SALLE D'EXPOSITION - MÉDIATHÈQUE VALERY-LARBAUD

106/110 RUE MARÉCHAL LYAUTEY - VICHY

Ouverture du 17 juin au 2 septembre aux horaires de la médiathèque. Fermée le 15 juillet et du 13 au 21 août.

HALL DE L'HÔTEL DE VILLE

GARE SNCF



L'ÉQUIPE

DIRECTRICE ARTISTIQUE

FANY DUPÊCHEZ

fdupechez@wanadoo.fr

VILLE DE VICHY

DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL VALÉRY LARBAUD
& CO-COMMISSAIRE

KARIM BOULHAYA

boulhaya@yahoo.fr

CHARGÉ DE PROJET

PASCAL MICHAUT

fdpmprod@orange.fr

RELATIONS PRESSE

NATHALIE DRAN COMMUNICATION

nathalie.dran@wanadoo.fr / 06 99 41 52 49 / 09 61 30 19 46

CONCEPTION GRAPHIQUE

ELEMENT-S / JÉRÔME WITZ

witz@free.fr

REGIE TECHNIQUE

JEAN-MICHEL FIORI & JEROME SCHIRTZINGER

fiori@scenographe.eu

service-expositions@ville-vichy.fr / 04 70 30 55 73

LE FESTIVAL PORTRAIT(S) EST ORGANISÉ PAR LA VILLE DE VICHY ET PROPOSÉ PAR FANY DUPÊCHEZ.

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES PRIVÉS



PARTENAIRES MÉDIAS

